

bâtiment

Le chanvre construit sa réputation

Le chanvre est un matériau de plus en plus utilisé dans la construction, la réhabilitation ou la rénovation. Philippe Mulnet, architecte à Poitiers, vante les mérites de ce produit totalement naturel.

Cette plante a toutes les qualités d'une grande. Le chanvre cultivé localement, dans le Pays mellois (1), fait son grand retour dans les constructions ou les réhabilitations des bâtis publics grâce à sa polyvalence. Si les collectivités sont encore frileuses à s'en saisir, le cabinet d'architectes Corset-Roche, basé à Poitiers, milite pour l'utilisation de ce matériau naturel qui coche toutes les cases en termes de confort (thermique, acoustique, hygrométrie), de résistance (face au feu, aux rongeurs) et d'écologie (aucun traitement phytosanitaire n'est employé pour sa culture).

« Plus on voudra décarboner, plus on le cultivera »

Philippe Mulnet, architecte associé cogérant au sein du cabinet Corset-Roche n'oublie pas de mentionner sa faible empreinte carbone. « Le bâtiment en général représente 60 % des gaz à effet de serre dans les constructions. Le chanvre est un puits de carbone et il est renouvelable tous les ans. La culture d'un hectare de chanvre absorbe à lui seul 15 tonnes de CO₂, l'équivalent d'un hectare de forêt amazonienne durant 50 ans. Et la plan-



Philippe Mulnet estime que le chanvre est un matériau désormais incontournable dans le bâti ancien ou la construction neuve. (Photo NR-CP, Marie-Laure Aveline)

te a plein de vertus ; les graines en cosmétiques, les tiges pour l'isolation et les fibres pour le vestimentaire ou la corderie. »

Un produit pour lequel l'architecte a suivi une formation professionnelle. « C'est très différent du bâtiment classique. Pour le chanvre, les règles sont élaborées par des producteurs et des applicateurs. Les petits artisans sont aussi des moteurs. » Selon lui, Grand Poitiers s'intéresse

au chanvre - notamment utilisé comme isolant à son siège rue des Carmélites, ex-Banque de France -, tout comme la ville de Poitiers pour la rénovation et l'agrandissement du siège du CCAS. Un vaste projet d'éco-hameau à Lathus-Saint-Rémy est aussi dans les tuyaux.

De la brique à l'enduit de finition en chaux chanvre, l'architecte assure que l'entretien est facile et les réparations un jeu

d'enfant. Seul le temps de séchage est un peu plus long et la période d'utilisation se situe entre les mois de mars et octobre uniquement. Pour autant, la culture du chanvre est encore peu répandue en Nouvelle-Aquitaine. « Les questions autour de cette plante sont multiples. Les agriculteurs se demandent s'ils auront des débouchés et les applicateurs s'ils auront des commandes alors que les associa-

tions poussent à développer son utilisation. Plus on voudra décarboner la construction en général, plus on le cultivera. »

Confort et économies

Philippe Mulnet reconnaît que son cabinet est identifié par les décideurs pour réaliser des bâtiments vertueux mais cette spécificité ne représente que 25 % de la production de son cabinet. « C'est à nous de sensibiliser les collectivités ou les communautés de communes pour les bâtiments qui reçoivent du public. » Il s'agit de balayer certaines idées reçues pour les convaincre soulignant que l'investissement améliore non seulement la qualité de vie des agents ou agents mais favorise grandement des économies sur la facture énergétique. « En moyenne, le coût est un peu plus cher au départ, soit environ 15 % de plus mais il est nécessaire d'évaluer le coût à long terme et le gain en termes d'économie, d'entretien, de chauffage... Et s'il faut désosser une structure en chanvre, comme il n'y a pas d'adjuvant, ça redevient un matériau naturel totalement biodégradable comme la paille ou le chaux chanvre réalisé à base de terre. »

Marie-Laure Aveline

(1) Ce chanvre a été le premier à être labellisé « produit de qualité ».

... De Saint-Astier à Grand Poitiers

Il est intarissable sur le sujet qu'il connaît sur le bout des doigts. Frédérique Bregeon est le représentant local de la marque Saint-Astier (1), l'unique entreprise indépendante et familiale en Europe (depuis 150 ans, soit cinq générations) de chaux hydraulique naturelle utilisée régulièrement avec du chanvre. Elle porte même l'honorable qualificatif de « maître chauffournier ». Il est fier du tout premier chantier réalisé par son entreprise, dans la Vienne, pour le compte d'une collectivité. La mairie de Fontaine-le-Comte avait alors souhaité, dès 2019, la réhabilitation du logis abbatial suivi par la restauration de l'ancien prieuré dit « l'infirmerie ». Le mélange chaux/chanvre utilisé sur les murs intérieurs du logis - qui servait auparavant de mairie - était une première pour un bâtiment recevant du public.

Savoir-faire ancestral

« Ce logis est souvent le bâtiment témoin pour les maîtres d'ouvrage publics. C'est un moyen de montrer que cet espace



Frédéric Bregeon lors d'une démonstration de l'utilisation du chanvre à l'hôtel de la communauté urbaine de Grand Poitiers puis au CCAS de Poitiers, jeudi 22 mai avec des membres de l'association Karibati. (Photo NR-CP, Mathieu Herduin)

devenu culturel présente des atouts indéniables, surtout en matière d'isolation thermique. Le chanvre apporte une correction dans le déphasage [le transfert de chaleur ou de froid à travers les parois] en prenant plus de

temps de l'intérieur vers l'extérieur et vice versa. » Les marchés publics se font beaucoup sur prescription des architectes « qui sont force de propositions », ensuite les compagnons et artisans apportent leur sa-

voir-faire très technique. Frédérique Bregeon fait en sorte de continuer à sensibiliser les architectes et les donneurs d'ordre en organisant des ateliers (paille, chanvre, bois), des visites ou encore des temps

d'échange spécifiques. « Depuis quelques années, on revient aux fondamentaux, aux savoir-faire qu'on avait oubliés. La Vienne est le département leader dans les demandes provenant des collectivités, suivi par les Deux-Sèvres pour toute la région Nouvelle-Aquitaine. Tous les ans, nous constatons entre 15 et 20 % d'augmentation de notre volume. » D'ailleurs la mairie de Poitiers a fait appel à l'entreprise Saint-Astier pour l'agrandissement du CCAS (70 m² de chaux/chanvre) et la crèche et le centre socioculturel des Trois-Cités (100 m²). « Nous allons aussi travailler sur le futur collège de Mirebeau (1.000 m²). Avec ce prochain chantier, notre Poitou aura une représentativité au niveau national. » Un exemple à suivre en quelque sorte...

M.-L. A.

(1) La chaux est extraite d'une carrière dans le Périgord blanc, à Saint-Astier, siège de l'entreprise qui rayonne dans toute la France. La PME compte 135 personnes.